HAL
open science

A PROPOS DE LA PRÉSENCE EN FRANCE DE BULINUS CONTORTUS MICHAUD 1829

L Lamy, H Lamy

To cite this version:

L Lamy, H Lamy. A PROPOS DE LA PRÉSENCE EN FRANCE DE BULINUS CONTORTUS MICHAUD 1829. Vie et Milieu / Life & Environment, 1952, 3 (3), pp.322-326. hal-02551366

HAL Id: hal-02551366

https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02551366

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A PROPOS DE LA PRÉSENCE EN FRANCE DE **BULINUS CONTORTUS** MICHAUD 1829

par

L. LAMY et H. LAMY

Au cours de l'été 1951, lors d'un séjour au Laboratoire Arago, à Banyuls-sur-Mer, nous avons voulu contrôler la présence de *Bulinus contortus,* depuis longtemps signalé dans cette région des Pyrénées-Orientales (1).

En 1829, A. MICHAUD décrivait, dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux* (1829, t. 3, p. 268), plusieurs espèces nouvelles de coquilles vivantes où nous relevons au paragraphe 10 : « Physe torse — *Physa contorta* (Nob. fig. 15 et 16). Hauteur, 5 lignes 1/2, diamètre 3 lignes 1/2. Coquille torse, ovale, perforée, ayant des stries longitudinales assez apparentes. Cette espèce ressemble, par sa forme, par sa couleur et sa densité à la *Physa fontinalis* Draparn., p. 54, pl. 3, f. 8 et 9. Mais sa fente ombilicale, ses stries et sa suture profonde l'en distinguent : notre espèce est plus torse, son avant-dernier tour est aussi grand, proportion gardée. Elle ne peut être confondue avec la *Physa acuta* du même auteur, ni avec la *Physa castanea... Habitat :* Les Pyrénées, entre Collioure et Port-Vendres, dans les ruisseaux qui coulent des montagnes ; elle vit aussi en Sicile, d'où l'ont reçue plusieurs naturalistes de Lyon ».

ADANSON, naturaliste français, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, séjourna au Sénégal de 1749 à 1753 et décrivit le premier, dans son « Histoire Naturelle du Sénégal » publiée à Paris en 1757, des coquillages appelés *Bulins :* « Je donne le nom, disait-il, de Bulin, à un petit coquillage d'eau douce qui vit communément sur la *Lemna,* dans les marais et les étangs du Podor. »

Le genre *Bullinus* (avec deux « l ») fut décrit, à nouveau, par O. F. MULLER, en 1774.

---

(1) Nous tenons à exprimer ici toute notre gratitude à M. le Professeur PETIT, Directeur du Laboratoire ARAGO, qui nous a accueillis, avec beaucoup de bienveillance, à la Station et a mis tous les moyens de travail à notre disposition.

L'espèce *Physa contorta,* décrite par A. MICHAUD, en 1829, correspond à la même espèce que celle qui a été décrite par ADANSON. Elle correspond, également, à *Isodora* EHRENBERG 1831 ; *Diastropha* GRAY 1840 ; MOQUIN-TANDON 1855 ; *Isodora* MOUSSON 1874 ; *Scaevola* (Megerle von MÜFELD) SCUDDER 1882 ; *Pulmobranchia* PELSENEER 1894.

Le nom spécifique adopté actuellement pour l'espèce décrite par MICHAUD est *Bulinus contortus* Michaud 1829, utilisé déjà par FISCHER, en 1892.

B. contortus est un Gastéropode Pulmoné basommatophore de la famille des *Bulinidae,* dont les caractères conchyliologiques se rapprochent beaucoup de ceux des Physes mais dont l'anatomie les apparente, au contraire, aux *Planorbidae.*

B. contortus est caractérisé par une coquille sénestre, ovalaire, plus ou moins globuleuse, à spire courte, à sommet obtus. L'espèce la plus commune avec laquelle on pourrait la confondre en France est *Physa acuta* mais celle-ci est beaucoup plus pointue. *B. contortus* vit dans les eaux pures et limpides mais peut, cependant, se rencontrer, également, dans les eaux contaminées par les ordures ménagères. Ses mouvements sont lents, contrairement aux *Physes,* qui, elles, se déplacent rapidement. Ils se nourrissent de débris végétaux, d'Algues microscopiques et leurs mœurs sont généralement plutôt nocturnes.

Les *Bulins* sont très nombreux en espèces et variétés, en Afrique du Nord, en Egypte et, particulièrement, en Afrique tropicale et en A.O.F. où ils constituent un hôte intermédiaire important de *Schistosoma haematobium* (BILHARZ 1852) agent des bilharzioses vésicales. Au Soudan, une espèce du genre *Bulinus* servirait d'hôte intermédiaire à *Schistosoma mansoni* SAMBON 1907, agent de la bilharziose intestinale.

En Europe, ce genre est mal représenté ; il a été signalé en Italie, en Sicile et en Sardaigne (MICHAUD 1829, PHILIPPI 1836) ; il serait assez commun en Corse, dans le Fango, près de Bastia et aux environs de Calvi (E. CAZIOT), MICHAUD, lui-même, le signale dans l'ouvrage de DRAPARNAUD 1832. On le trouverait en Catalogne espagnole (E. REQUIEN, O. DEBEAUX) où, d'après A. BOFILL et F. HAAS, il serait abondant, ainsi qu'au Portugal. TURTON, en 1825, décrivit une espèce provenant du Pays de Galles, appelée *Physa alba* qu'il rapporta ensuite à l'espèce de MICHAUD, mais, après examen, cette espèce fut contestée et n'a pas été introduite dans la faune britannique.

En France, à la suite de MICHAUD, presque tous les manuels de parasitologie, de pathologie exotique et de malacologie signalent la présence de *B. contortus* dans la région de Collioure et de Port-Vendres, il en est de même dans les Faunes de France de Rémy PERRIER et de Louis GERMAIN.

Au cours de l'été dernier, nous avons exploré, avec soin, les cours d'eau, ruisseaux, points d'eau et flaques permanentes de la région allant de Perpignan à Cerbère. Nous avons recherché, en particulier, dans les cours d'eau et ruisseaux traversant la route de Perpignan à Elne : Têt, Réart, Agouille de la mer, ruisseau de Saint-Cyprien ; dans les points d'eau de la région de Saint-Cyprien à Latour Bas Elne et, en particulier, dans les rizières du bord de la route ; entre Elne et Argelès : Tech, Saint-André, La Massane, le ruisseau de Labat ; entre Argelès et Collioure et Port-Vendres, le Racou, le Ravané et les ruisseaux descendant des Albères ; entre Port-Vendres et Banyuls et jusqu'à Cerbère : le ruisseau de Cosprons à Paulilles, le Pascou, la Rhétorie, le ruisseau de la grotte de Pouade et le Ribéral, sans compter les nombreuses petites dérivations que l'on trouve dans toute la région.

Nous avons rencontré, un peu partout, les espèces suivantes : *Succinea elegans; Limnea (Radix) limosa, Limnea (Stagnicola) palustris, Physa acuta, Physa fontinalis* (peu abondante), *Physa ruscinonensis* de Loutrel (près de Saint-Cyprien plage) ; *Planorbis gallicus, Planorbis carinatus; Ancylastrum fluviatile; Bythinia tentaculata.*

Nous n'avons, nulle part, retrouvé *B. contortus* et, en fait, depuis la description de MICHAUD, jamais personne n'a pu retrouver cette espèce dans la région. Si, encore, les premières recherches avaient été effectuées longtemps après le travail de MICHAUD, il ne serait pas possible de se poser la question de savoir si vraiment *B. contortus* a jamais été présent dans les Pyrénées-Orientales françaises, mais de nombreux savants et naturalistes locaux, intéressés par l'importance de ce Mollusque comme vecteur des Bilharzies, avaient immédiatement prospecté la région, mais en vain.

1° En 1837, L. DELOCRE et L. COMPANYO ont présenté à la Société Philomatique de Perpignan, un « Rapport sur un tableau contenant une collection de Mollusques terrestres ou fluviatiles du département des Pyrénées-Orientales, offert à la Société Philomatique par M. ALERON » (*Bull. Soc. Philo.*, Per-

pignan, 1837, t. 3, première partie, pp. 85-104). Il s'agit d'une collection réunie en une vitrine murale actuellement accrochée sous le porche d'entrée du Musée de Perpignan. Cette collection comporte entre autres espèces, deux Physes : *Physa acuta* et *Physa hypnorum,* mais pas de *Physa contorta.*

2° En 1847, dans son « Histoire Naturelle des Mollusques terrestres et d'eau douce qui vivent en France », l'Abbé DUPUY, citant MICHAUD, écrit : « Cette espèce (*P. contorta*)... n'a pas, du moins à notre connaissance, été retrouvée en France dans les localités citées par notre savant ami. »

3° A cette époque, le Dr. PENCHINAT, habitant Port-Vendres, écrivait à L. COMPANYO, Conservateur du Musée de Perpignan : « Je n'ai pas trouvé la *Physa contorta* de MICHAUD, indiquée entre Collioure et Port-Vendres, dans les ravins qui coulent des montagnes, nous n'avons pas de Physe ici. »

4° L. COMPANYO, en 1863, dans son « Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales, écrit : « Nous avons cherché vainement ce Mollusque dans ces localités. »

5° Le Dr. Paul MASSOT, dans son « Enumération des Mollusques terrestres et fluviatiles vivants dans les Pyrénées-Orientales (1872, t. 19, pp. 33-138), écrit : « J'ai, moi aussi, exploré les lieux désignés par MICHAUD, mais vainement. »

6° Nous avons recherché, dans les vitrines du Musée de Perpignan, s'il existe des échantillons de *B. contortus.* Nous sommes arrivés à retrouver une petite plaquette en carton où sont collés 2 exemplaires qui sont bien des Bulins mais qui sont étiquetés *Physa contorta* Mich., Mallorque. Il n'y a aucun autre exemplaire et, en particulier, aucun Bulin provenant des Pyrénées-Orientales. Il semble bien qu'à la suite de tout l'intérêt qu'avait suscité la description de MICHAUD et des discussions qui suivirent, si un naturaliste avait récolté quelques exemplaires de Bulins, un spécimen, au moins, existerait au Musée de Perpignan. Il est bien dommage que MICHAUD n'ait pas fait don, au Musée de Perpignan, de quelques exemplaires de *Physa contorta* découverte dans les ruisseaux descendant des Albères. Les deux exemplaires présents ont été donnés pas G. LOUTREL, naturaliste au Musée de Perpignan, alors que E. COMBES était Conservateur. A ce propos, G. LOUTREL écrivait, en 1914, dans une « Contribution à l'étude de la Faune malacologique du Roussillon » (*Bull. Soc. agricole des Pyrénées-Orientales,* 1914) : « On se rappelle, sans doute, que cette espèce fut découverte

en 1831 par MICHAUD, dans un ravin descendant des Albères entre Collioure et Port-Vendres, sans autre précision. Cette espèce a été vainement cherchée depuis... En effectuant des recherches dans notre collection générale, ayant retrouvé un spécimen de cette espèce provenant des îles Baléares, j'ai cru être agréable à nos collègues en le leur présentant en nature. »

7° Disons, enfin, qu'un collectionneur local M. CANTA qui avait été en rapport avec MICHAUD, possédait cette espèce dans sa collection, ce que rapportent les auteurs du temps. L. COMPANYO, en 1863, écrivait : « M. CANTA la possédait (= *Physa contorta*) sans pouvoir préciser la localité où il l'avait trouvée. » Le Dr. P. MASSOT, en 1872, écrivait : « M. CANTA, amateur consciencieux, possédait cette espèce dans sa collection, mais il n'avait pu me préciser la localité où il l'avait recueillie. Je dois dire que je l'ai vue et examinée chez CANTA. »

8° Plus près de nous, en 1922, R. Ph. DOLLFUS n'a pas retrouvé de *Bulinus contortus* dans la région (*Bull. Soc. Pathol. exot.*, 1922, t. 15, pp. 208-12).

Il existe de nombreux exemples d'espèces rencontrées dans des régions où on ne pensait pas les trouver et où on pensait même impossible de les trouver. On connaît aussi des cas où telle espèce est passée inaperçue pendant longtemps et, au contraire, des cas où telle espèce a disparu. En ce qui concerne *B. contortus*, il n'y a aucune raison biologique, écologique pour qu'il ne puisse pas vivre dans la région où MICHAUD l'a signalée en France, puisqu'il se rencontre tout à côté. D'autre part, on rencontre dans la région de Perpignan un parasite tel que *Dirofilaria immitis*, Filaire du Chien, dont le cycle nécessite la présence d'un Insecte vecteur approprié et dont tous les représentants du groupe vivent dans des régions tropicales ou subtropicales. En tous cas, ainsi que le faisait remarquer R. Ph. DOLLFUS, en 1922, il semble bien que jamais aucun cas de bilharziose n'ait été signalé dans les Pyrénées-Orientales françaises, même si *B. contortus* a pu être présent.

Au point de vue pratique, il y aurait donc lieu, non pas de supprimer *Bulinus contortus* de la Faune de France, puisqu'il existe en Corse, mais il serait nécessaire de ne pas continuer à citer les Pyrénées-Orientales françaises, comme habitat normal de cette espèce.

Laboratoire Arago, Banyuls.
Institut Pasteur, Paris.